

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

NOTE SUR SIX CHAPITEAUX COMPOSITES RÉUTILISÉS  
DANS LA MOSQUÉE AL-YŪSUFĪ À MELLAWI

Vincent RONDOT

La mosquée al-Yūsufī à Mellawi compte, parmi de nombreux chapiteaux antiques réutilisés, six chapiteaux composites. D'emblée, leur présence dans une mosquée retient l'attention : les exemples sont nombreux, dans les mosquées comme dans les églises d'Égypte, de la réutilisation <sup>(1)</sup> d'éléments pris à des sites antiques, mais, dans la grande majorité des cas, c'est à des monuments de style gréco-romain d'*importation* (ordre ionique, corinthien par ex.) que les emprunts ont été faits. Beaucoup plus rares sont les réutilisations d'éléments pris à des monuments de style proprement égyptien, *autochtone*, quelle qu'en soit l'époque <sup>(2)</sup>.

Alors que la mosquée al-Yūsufī mériterait une étude complète, je n'en ferai, dans cette note, qu'une présentation générale, pour m'intéresser plus particulièrement aux six chapiteaux composites.

C'est une mosquée du type « à portiques » (Pl. I). Elle compte cinquante-huit colonnes ainsi réparties : à l'est, quatre rangées de huit colonnes, au sud et au nord, deux rangées de trois, à l'ouest enfin, une rangée de huit colonnes (donnant sur la cour) et une rangée de six <sup>(3)</sup>.

Toutes les colonnes, autant que l'enduit qui les recouvre permette d'en juger, sont antiques. Dans la grande majorité des cas, cet enduit qui paraît assez récent, est suffisamment

<sup>(1)</sup> J'entends ici par *réutilisation*, le réemploi d'un élément architectural dans sa fonction originelle.

<sup>(2)</sup> Les exemples que j'ai pu relever de la réutilisation de chapiteaux égyptiens sont les suivants : mosquée al-Maridani au Caire, (quatre chapiteaux composites à rapprocher du n° 19 de Jéquier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, p. 265, et deux palmiformes). Mosquée al-Turqumānī (une colonne à chapiteau lotiforme à bouton fermé) *MDIAK* 22, 1967, p. 53-9, pl. XV b. Maq'ad Māmā'y (deux paires de chapiteaux palmiformes), J.-C. Garcin, B.

Maury, J. Revault, M. Zakareya, *Palais et maisons du Caire, époque mamelouque*, Paris, 1982, fig. 80, 81, 82 et 85. Ĝāmi' al-Kabīr à Mit Salsil (colonne à chapiteau campaniforme), *ASAE* 53, 1956, p. 452-6, fig. 7.

<sup>(3)</sup> Pour une description en arabe du monument, Su'ād Māhir, « *Les provinces de la R.A.U. et les monuments qui subsistent de la période islamique* », Le Caire, 1962, p. 48-9. Référence que je dois à Mlle G. Alleaume.

dégradé pour laisser voir les fûts: tous ont été taillés dans ce calcaire nummulitique <sup>(1)</sup> très commun dans la région, sauf la colonne n° 34 qui est en granit rose. Les arêtes vives et irrégulières des cassures, encore visibles, montrent assez qu'il s'agit de fûts monolithiques brisés. La hauteur moyenne des colonnes, chapiteau compris, est de 2,60 m. Leur circonférence moyenne, difficile à relever à cause de l'enduit plus ou moins épais qui les recouvre, est de 1,95 m, soit un diamètre moyen de 0,62 m <sup>(2)</sup>.

Sur ces cinquante-huit colonnes, trente-cinq sont coiffées d'un chapiteau de réemploi <sup>(3)</sup>. Leur identification n'est pas toujours facile: rarement complets, ils sont tous couverts d'une épaisse couche de peinture verte. On peut les classer ainsi:

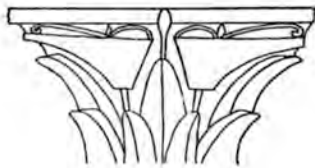


Fig. 1.

- dix-sept chapiteaux corinthiens: n°s 25, 29, 30, 33, 34, 38, 42, 46, 54, 55 (complets ou presque); n°s 14, 16, 20, 21, 32, 36, 37 pour les fragments <sup>(4)</sup>
- six chapiteaux composites: n°s 35, 39, 43, 47, 48, 51
- trois du type (Fig. 1): n°s 26, 31, 53 <sup>(5)</sup>
- un chapiteau ionique: n° 13 <sup>(6)</sup>.

Les six chapiteaux composites sont placés sur des colonnes qui bordent immédiatement la cour: n°s 35, 39, 43, 51 sur le côté sud, n°s 47, 48 sur le côté ouest, de sorte qu'ils sont tout de suite visibles à qui entre dans la mosquée <sup>(7)</sup>. Ils sont identiques et correspondent,

<sup>(1)</sup> Rushdy Said, *The Geology of Egypt*, Amsterdam, 1962, p. 24 et 96-7. Les colonnes n°s 10, 18, 27, 28, 49, 50, 57 sont sans doute également des réemplois, mais l'excellent état de conservation de l'enduit ne permet pas de le confirmer.

<sup>(2)</sup> Les colonnes n°s 19, 34, 48, 55 ont entièrement perdu l'enduit à leur base. Leurs circonférences respectives sont: 1,88 m, 1,95 m, 2,00 m, 1,88 m.

<sup>(3)</sup> Les colonnes qui n'ont pas de chapiteau de réemploi peuvent être divisées en deux groupes: les colonnes à chapiteau «arabe», en forme de bulbe (Creswell, *The Muslim Architecture of Egypt II*, Oxford, 1959 à l'index *capitals*, p. 284 «clock-formed (or lotus like)»), datant sans doute de la construction de la mosquée: n°s 1, 2, 3, 4, 6, 17, 19, 41); les colonnes sans chapiteau: n°s 10, 15, 18, 22, 23, 24, 27, 28, 45, 49, 50, 52, 56, 57, 58.

<sup>(4)</sup> Ils ne sont pas tous de même facture. Il semble cependant que les n°s 38, 42, 46 soient identiques.

<sup>(5)</sup> A rapprocher du n° 7361 in *CGC, Koptische Kunst*, p. 83.

<sup>(6)</sup> Je ne donne dans cette liste que les numéros des chapiteaux que je peux identifier avec suffisamment de certitude. Je n'ose me prononcer sur les n°s 7, 8, 9, 11, 12, 40, 44. Parmi eux figurent sans doute des chapiteaux coptes.

<sup>(7)</sup> Dans la mesure où quatre des chapiteaux corinthiens les mieux conservés (dont les trois que je signale en note 4 ci-dessus) ont été placés sur les quatre colonnes qui bordent le côté nord de la cour (n°s 34, 38, 42, 46), on peut penser que les constructeurs de la mosquée ont porté un soin plus particulier au choix des chapiteaux

à une variante près <sup>(1)</sup>, au chapiteau composite n° 14 de Jéquier <sup>(2)</sup> qui signale que ce type est fréquent : il en donne des exemples à Karnak, Deir el-Medineh, Médamoud et Philae où ils se présentent isolés ou par paire, respectant en cela l'esthétique des temples ptolémaïques et romains qui préfère la diversité des types à l'unité d'un style <sup>(3)</sup>. Il convient donc de noter ici qu'un groupe de six chapiteaux composites identiques est en soi quelque chose d'exceptionnel.

Tous ne sont pas dans le même état de conservation. Seul le n° 51 est complet : il est constitué du tambour représentant les liens qui entourent le faisceau des tiges, de la partie supérieure de ce faisceau et des quatre ombelles (Fig. 2 et Pl. II). Les n° 39, 47, 48 ont perdu le tambour représentant les liens <sup>(4)</sup> (Pl. II). Les n° 35, 43 sont cassés dans leur partie inférieure, à peu près au tiers de la hauteur totale des ombelles. Tous deux ont fait l'objet de restaurations : dans le cas du n° 35, les boutons et les fleurs — ou tout au moins ce qu'il en restait — ont été recouverts d'un enduit qui les a fait complètement disparaître (Pl. II). Les restaurations ont été beaucoup plus importantes sur le n° 43 au point que son aspect général s'en trouve modifié : la base des quatre ombelles, jusqu'à la hauteur des pointes des folioles recourbées, soit plus de la moitié de la hauteur totale du chapiteau, a été reprise avec une sorte de ciment sculpté encore frais des motifs originaux interprétés de façon assez malhabile. Lorsque l'on frappe cette partie, elle émet un son creux qui confirme, s'il en était besoin, qu'il s'agit d'un réaménagement postérieur. Je ne saurais dire s'il date de la construction de la mosquée ou d'une époque plus récente. Le matériau utilisé semble être du ciment et la couche de peinture qui le recouvre est moins épaisse qu'ailleurs, ce qui m'incite à pencher pour la seconde solution (Pl. II).

coiffant les colonnes les plus en vue, et qu'ils ont jugé que les six chapiteaux composites étaient parmi les plus beaux, que ce soit par l'ensemble qu'ils forment, leur aspect ou leur état de conservation.

<sup>(1)</sup> Les inflorescences logées dans la courbe des deux folioles latérales sont surmontées d'un motif en quart de cercle qui atteint le haut de l'ombelle et que l'on peut interpréter comme des inflorescences superposées aux premières (à la façon du chapiteau n° 25 de Jéquier, *Manuel*, p. 272). C'est à tort que Jéquier parle de « fleur artificielle, créée de toutes pièces » (*op. cit.*, p. 237) à propos de ces fleurs placées à la jonction des quatre ombelles.

Borchardt (*ZÄS* 40, 1902-3, p. 36-49) a identifié ce que Jéquier appelle encore « palmettes » comme la représentation stylisée du *Cyperus alopecuroides* (je dois ces renseignements à Cl. Traunecker).

<sup>(2)</sup> Jéquier, *Manuel*, p. 258-60.

<sup>(3)</sup> Sur cette remarque, Foucart, *Histoire de l'ordre lotiforme*, Paris, 1897, p. 284 et Jéquier, *Manuel*, p. 232.

<sup>(4)</sup> Le tambour était-il solidaire, dans les six cas, du chapiteau proprement dit ? La netteté et la régularité de la découpe du départ des tiges, dans le cas des n°s 39, 47, 48, peut faire penser le contraire.

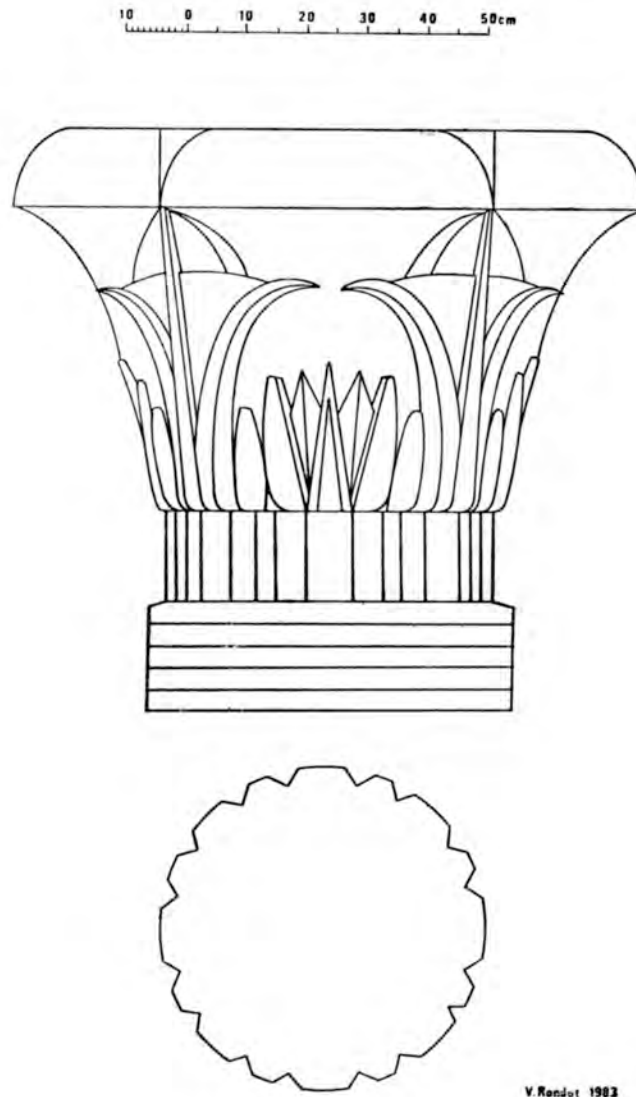


Fig. 2 : Chapiteau composite.

La région de Mellawi est riche en sites d'époque gréco-romaine : Antinoé, Touna el-Gebel, el-Achmounein, pour ne citer que les plus importants. Lors d'une visite à Antinoé, j'ai pu remarquer un groupe de blocs tout au bord du Nil, à peu près à hauteur de la maison de fouille de la mission italienne, parmi lesquels se trouve un chapiteau qui s'avéra être identique à ceux de la mosquée, comme le confirmèrent les mesures que je

pus en prendre (Pl. III, 4). Il est taillé dans un bloc de calcaire nummulitique <sup>(1)</sup> (on peut penser que les six chapiteaux de la mosquée sont du même matériau, mais la peinture qui les recouvre m'empêche de le confirmer). Il ne porte aucune trace d'éventuelles couleurs et est cassé un peu à la façon du n° 35, à mi-hauteur des boutons et des fleurs. Il n'est sculpté d'aucun détail qui aurait pu être masqué par la peinture dans le cas des six chapiteaux de la mosquée. A la jonction des quatre ombelles partent les arêtes de l'entablement sur lequel le dé venait prendre place. Tel qu'il m'est apparu, ce chapiteau semble se trouver encore à l'endroit même où l'ont laissé les constructeurs de la mosquée, ayant renoncé à lui faire traverser le fleuve. On pouvait penser qu'il avait été amené de son site d'origine à la rive par le chemin le plus court, c'est-à-dire perpendiculairement au Nil. C'est donc le trajet que j'ai suivi pour chercher d'autres restes d'un monument de style sinon d'époque ptolémaïque. A cent mètres environ à l'est de la maison de fouille de la mission italienne, dispersés sur une aire somme toute assez réduite, se trouvent trois blocs qui semblent provenir du même monument :

- un tambour représentant les liens qui entourent le faisceau des tiges (Pl. III, 5). Il a un périmètre de 1,90 m environ et sa hauteur est de 0,17 m. Il est gravé de quatre fines lignes horizontales, sensiblement à égale distance les unes des autres. Au-dessus du tambour, le départ des tiges est encore visible, ce qui peut faire penser que, dans ce cas tout au moins, le tambour était solidaire du chapiteau lui-même <sup>(2)</sup>,
- le second bloc, situé à dix mètres environ du précédent, est un départ de colonne fragmentaire où sont encore visibles les folioles schématisées, en triangles allongés, qui entourent le départ des colonnes végétales (Pl. III, 6),
- le troisième enfin, que je n'ai pu photographier, se trouve dans une petite rue à l'entrée du village de Cheikh 'Abada. Il s'agit également d'un départ de colonne, complet cette fois, sculpté des mêmes folioles en triangles allongés. Il est planté dans le sol, la pointe des folioles tournée vers le bas. Les bases de ces deux départs de colonne ont un diamètre de 0,90 m. Leur hauteur est de 0,25 m et elles sont bisautées au dernier tiers de leur hauteur environ.

Ces trois blocs sont en calcaire nummulitique. Le premier appartient sans aucun doute à l'un des chapiteaux. Je ne saurais me prononcer avec certitude sur les deux départs de

<sup>(1)</sup> *Supra*, note 1 p. 144.

<sup>(2)</sup> C'est après avoir vu ce bloc que j'ai pensé que le chapiteau n° 51 avait été sculpté avec le tambour représentant les liens et réutilisé complet dans la mosquée. Les quatre fines lignes horizon-

tales dont il est sculpté auraient disparu sous la peinture. Ses mensurations, très proches de celles du bloc d'Antinoé sont : 1,98 m de circonférence et 0,18 m de hauteur.



colonne, mais la sculpture des folioles, parfaitement triangulaires, aux arêtes vives, très certainement d'époque gréco-romaine, m'incite à les faire provenir du même monument.

Pour importants qu'ils soient, ces éléments (les sept chapiteaux et les deux départs de colonne) sont trop peu nombreux et surtout trop peu différents les uns des autres pour permettre de préciser de quel type d'édifice ils proviennent. Faut-il penser à un portique, un kiosque ou une salle hypostyle ? Notons seulement que les chapiteaux sont d'assez petite taille <sup>(1)</sup>.

Tout aussi difficile est leur datation, dans la mesure où aucun de ces blocs n'est inscrit. Les dates des autres chapiteaux du même type (cf. annexe) couvrent toute la période ptolémaïque et les derniers exemples (Kalabcha, Philae) sont du règne d'Auguste <sup>(2)</sup>. La question de leur datation peut être posée en ces termes: le monument auquel ils appartenaient est-il antérieur ou non à la fondation d'Antinoé par Adrien ? Peut-on penser que le fondateur de cette ville hellénistique ait ordonné la construction d'un édifice de style égyptien ? On peut espérer que des fouilles ultérieures permettront de préciser l'aspect et la date de cet édifice qui, s'il s'avérait être d'époque ptolémaïque, serait un nouvel élément de réponse à la question de l'occupation du site d'Antinoé avant Adrien.

<sup>(1)</sup> Leur petite taille et le fait qu'ils soient taillés dans un seul bloc sont certainement deux des raisons pour lesquelles les constructeurs de la mosquée les ont réutilisés.

<sup>(2)</sup> Jéquier signale à propos des bases de colonne « qu'au début de l'époque ptolémaïque, le bord supérieur est parfois taillé en biseau » (*Manuel*, p. 233). C'est peut-être là une indication.

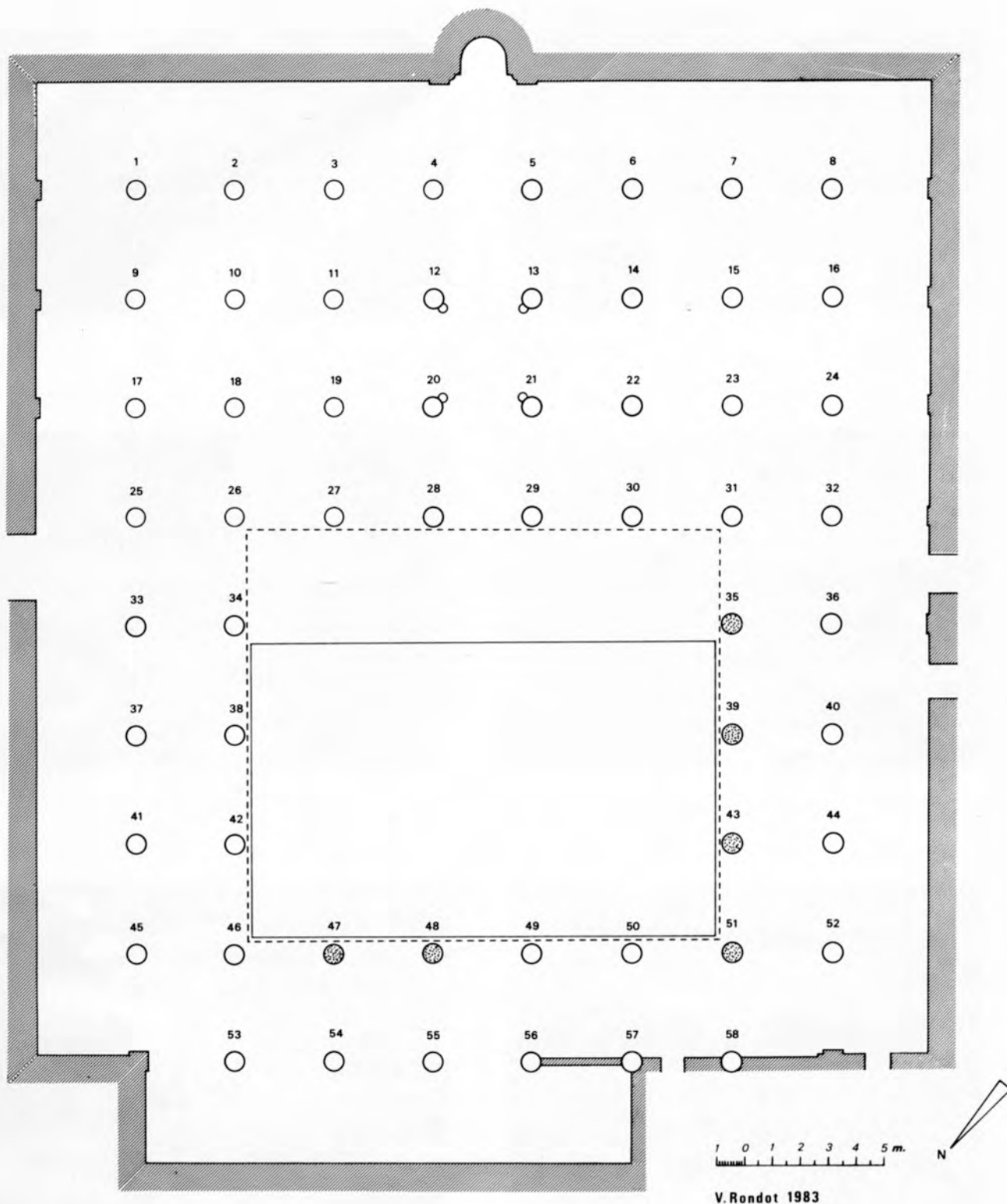
## ANNEXE

Je donne ici, classés par ordre alphabétique des noms des sites ou monuments, les exemples que j'ai pu relever de chapiteaux du type 14 de Jéquier. (Les exemples précédés d'un astérisque sont ceux signalés par Jéquier, *Manuel*, p. 258, note 1).

- \* Deir el-Medineh, 1 chap. : *Description, Antiquités II*, pl. 34, fig. 10 et pl. 37; Prisse d'Avennes, *Atlas I*, pl. intitulée « Temple de Deyr el-Medineh ».
- \* Edfou, 3 chap. (mammisi, cour du temple d'Horus, chapelle du Nouvel An).
- Elkab, 1 chap. (noter la variante) : Ph. Derchain, *Elkab I*, pl. 10.
- Kalabcha, 1 chap., Gau, *Antiquités de la Nubie*, pl. 22 (vraisemblablement disparu depuis, il n'apparaît pas chez K.G. Siegler, *Kalabsha Architektur und Baugeschichte des Tempels*, Berlin, 1970 et G.R.H. Wright, *Kalabsha. The Preserving of the Temple*, Berlin, 1972. Voir aussi peut-être F. Daumas, *La Ouabet de Kalabcha, CEDAE*, 1970, pl. 15 (inachevés).
- \* Karnak, temple de Ptah, 2 chap.
- \* Médamoud, 2 chap. : *Description, Antiquités III*, pl. 68.
- Philae, a) colonnade ouest, 4 chap., Lyons, *A Report on the Temples of Philae*, le Caire, 1908, pl. 7 (colonnes n<sup>os</sup> 16 et 18), pl. 8 (colonnes n<sup>os</sup> 25 et 30) et Id., *A Report on the Island and Temples of Philae*, Londres, photos n<sup>os</sup> 39 et 41. Peut-être 1 chap. (inachevé) dans la colonnade est, A. Giammarusti et A. Roccati, *File, storia e vita di un santuario egizio*, 1980, p. 145.
- b) mammisi, 5 chap. : 1 en façade, Lyons, *A Report on the Temples of Philae*, pl. 11; 1 sur la face est, *L'Égypte du crépuscule*, coll. l'Univers des formes, 1980, p. 44; 2 sur la face ouest, Lyons, *A Report on the Island and Temples of Philae*, photo n<sup>o</sup> 31. Je n'ai pu trouver de référence pour le chapiteau de la face nord.
- c) \* salle hypostyle, 1 chap., *Description, Antiquités I*, pl. 7, fig. 3, LD I, pl. 108 IV, Prisse d'Avennes, *Atlas I*, pl. 58.

J'ajoute à cette liste deux modèles réduits, l'un représentant le chapiteau seul, du tambour des liens jusqu'au départ du dé, Jéquier, *Les temples ptolémaïques et romains*, pl. 80, 4, l'autre une colonne complète, Gauthier, *Mon. Piot* 25, 1921-2, p. 186-7, fig. 7.

Signalons enfin, au Musée du Caire, un chapiteau de granit noir coiffant une petite colonne (salle 40) et six modèles de chapiteaux (salle 44, en vitrine).



Plan de la Mosquée al-Yūsufi à Mellawi.





1 : Chap. n° 35.



2 : Chap. n° 39.



3 : Chap. n° 43.



4 : Chap. n° 47.



5 : Chap. n° 48.



6 : Chap. n° 51.

Mosquée al-Yūsufi à Mellawi, les six chapiteaux composites.



1 : Chap. n<sup>os</sup> 35, 39, 43, 51.



4 : Chap. d'Antinoé.



2 : Chap. n<sup>os</sup> 48, 47.



5 : Tambour de liens.



3 : Chap. n<sup>os</sup> 51, 43, 39, 48, 47, 35.

Mosquée al-Yūsufi à Mellawi, vues d'ensemble.



6 : Départ de colonne.

Antinoé, éléments *in situ*.